

**Волинський національний університет імені Лесі Українки**  
**Факультет іноземної філології**  
**Кафедра романських мов та інтерлінгвістики**

**Мамосюк Олена**

**Типологія української та основної іноземної мови**  
**Курс лекцій**

**Навчально-методичне видання з французької мови**

**Луцьк – 2021**

УДК 811.161.2'25(075.8)+81'243'25(075.8)  
М 22

*Рекомендовано до друку науково-методичною радою  
Волинського національного університету імені Лесі Українки  
(протокол № від листопада 2021 року)*

**Рецензенти:**

**Бондарук Л. В.** – доктор філологічних наук, доцент кафедри романських мов та інтерлінгвістики Волинського національного університету імені Лесі Українки;

**Савчук Р. І.** – доктор філологічних наук, професор, завідувач кафедри іспанської та французької філології Київського національного лінгвістичного університету.

**Мамосюк О. С.**

**М 22 Типологія української та основної іноземної мови** : навч.-метод. видання. Луцьк: Вежа-Друк, 2021. 55 с.

Анотація: Методична розробка має на меті ознайомити здобувачів вищої освіти із сутністю типологічних понять порівнюваних мов, абсолютних універсалій, типологічних домінант та типологічно рецесивних рис, типових рис порівнюваних мов, типів мов. Курс лекцій навчальної дисципліни «Типологія української та основної іноземної мови» складено відповідно до освітньо-професійної програми підготовки бакалавра галузі знань 03 Гуманітарні науки, спеціальності 035 Філологія, за освітньо-професійною програмою «Мова і література (французька). Переклад». Методичні рекомендації призначені для студентів 4 курсу факультету іноземної філології, які вивчають французьку мову як першу іноземну мову.

УДК 811.161.2'25(075.8)+81'243'25(075.8)  
М 22

© Мамосюк О. С., 2021  
© Волинський національний університет  
імені Лесі Українки, 2021

## Avant-propos

La comparaison scientifique des langues peut être subdivisée en deux types de travaux, avec des méthodes et des objectifs différents. On peut distinguer ainsi deux disciplines :

1. la linguistique comparative et historique
2. la comparaison typologique.

Dans la première approche, les recherches, par définition « intragénétiques » aboutissent à l'établissement de familles linguistiques, alors que dans la deuxième on aboutit à des types ou schémas translinguistiques. Ici, il faut préciser que le terme « translinguistique » correspond au terme anglais *cross-linguistic* et se réfère au fait que les approches sont censées représenter toutes les langues du monde, à travers un échantillon représentatif. En ce sens, le terme est utilisé comme synonyme de « typologique ».

Dans les approches typologiques, lorsqu'on travaille sur un certain nombre de langues, on peut faire une distinction en fonction du rapport qui existe entre les langues qui seront étudiées. Ainsi, dans la synthèse une distinction sera faite entre :

1. comparaisons intragénétiques
2. comparaisons intergénétiques.

Au sein des comparaisons typologiques on peut encore faire une subdivision, du point de vue méthodologique, entre approches typologiques proprement dites et études contrastives. La différence entre les deux se trouve dans l'envergure des comparaisons. En effet, la typologie, à travers d'échantillons représentatifs, s'intéresse en principe à toutes les langues du monde et vise une description globale, afin d'établir ce que c'est qu'une langue humaine, ce qui est possible et ce qui est nécessaire pour qu'un système de communication soit considéré comme une langue humaine et enfin quelles sont les limites de la variation entre les langues. En tant qu'une définition possible de la typologie Croft propose que c'est « une approche à la théorisation linguistique ou plus précisément une méthodologie de l'analyse linguistique ». Une précision rendrait cette définition plus efficace. En disant que c'est une approche à la théorisation *moyennant une méthodologie spécifique* il serait

plus facile d'opposer, comme on a l'habitude de le faire, les grammaires génératives – formelles et les approches typologiques – fonctionnelles. La première caractéristique de cette méthodologie spécifique consiste à tenir compte de l'ensemble des langues du monde. Une autre caractéristique est la recherche constante des possibilités d'identification de deux phénomènes grammaticaux dans deux ou de plusieurs langues différentes. L'une des plus grandes difficultés en typologie reste la définition des concepts grammaticaux.

Au sein des approches translinguistiques, les approches contrastives se limitent à la comparaison de deux ou de quelques langues dont elles étudient les micro-systèmes, selon une approche qui prend comme point de départ le concept pour arriver à l'identification du signe auquel il appartient. C'est par conséquent une approche onomasiologique qui semble être le plus approprié pour les travaux comparatifs, même si elle ne peut être exclusive. A certains moments on est obligé de prendre un signe pour point de départ.

Les distinctions qui viennent d'être proposées permettent de placer la plupart de ces recherches dans un cadre plus large. Toutefois, certaines de ces recherches portent sur la description d'une langue.

*L'auteur*

## CONTENU

<b>CONFERENCE 1 .....</b>	<b>6-</b>
<b>12</b>	
<b>CONFERENCE 2 .....</b>	<b>12-</b>
<b>22</b>	
<b>CONFERENCE 3 .....</b>	<b>22-</b>
<b>27</b>	
<b>CONFERENCE 4 .....</b>	<b>27-</b>
<b>34</b>	
<b>CONFERENCE 5 .....</b>	<b>34-</b>
<b>43</b>	
<b>CONFERENCE 6 .....</b>	<b>43-</b>
<b>53</b>	
<b>Références bibliographiques .....</b>	<b>54</b>

## CONFERENCE 1

### La typologie comparative. Introduction. Généralités

Plan :

- Les buts et les devoirs de l'étude comparative et typologique des langues.
- La typologie comparative comme branche de la linguistique.
- Le terme « type » dans la linguistique.
- Les objets de la typologie comparative.
- Les aspects des recherches typologiques.
- Quelques pages de l'histoire de la linguistique contrastive.

**La typologie comparative** est une branche de la linguistique qui étudie les langues en les comparant aux autres langues afin d'établir les particularités des langues données et en même temps met en évidence les différences et les ressemblances qui existent entre elles.

**La comparaison** est une des principales méthodes pour étudier une langue. Mais selon l'objet et le but de l'étude on peut mentionner quelques branches de la linguistique qui utilisent la méthode comparative.

La linguistique comparée ou historique comparative a pour but de déterminer le degré de parenté des langues, leurs affinités à propos de leur origine. Le but final de l'analyse comparée et génétique est d'établir la langue d'origine de laquelle les langues étudiées se sont développées. Outre cela il faut aussi définir les lois d'après lesquelles ce développement a suivi son cours.

L'objet de la linguistique comparée ne peut être que les langues-sœurs ou historiquement apparentées : très proches (le français et l'espagnol, le russe et l'ukrainien) mais aussi celles qui ne sont pas si étroitement apparentées (le français et l'ukrainien). Le français et l'ukrainien appartiennent au groupe des langues indo-européennes. Donc on peut les comparer dans le plan génétique en révélant les mots, les racines et les formes qui pourraient prouver leur parenté, leur origine commune.

La linguistique géographique compare les langues indépendamment du degré de parenté qui existe entre elles pour mettre en évidence les éléments communs qui ont apparu en résultat de l'influence bilatérale des langues mêmes et aussi des

cultures qu'elles représentent ou de l'influence des tières langues. L'objet de telles études vise les éléments empruntés de la langue, les rapports linguistiques, les alliances des langues, le bilinguisme.

La linguistique comparée-typologique étudie les langues aussi indépendamment du degré de leur parenté dans le but de relever les différences et les similitudes de leurs structures, les moyens d'exprimer les mêmes fonctions. Les similitudes typologiques ne sont pas forcément liées à leur parenté génétique. Par exemple les langues indo-européennes sont souvent définies comme flexionnelles ; les langues de l'Oural et de l'Altaï comme agglutinantes ; les langues chinoises-thibériennes comme isolées ou analytiques. En même temps si on examinait les moyens d'exprimer les catégories du genre et du nombre dans le système du nom des langues-sœurs telles que le français, l'espagnol, l'italien ou le portugais on pourrait voir que le français montre ici une tendance vers l'analytisme, l'espagnol utilise l'agglutination et l'italien emploie la flexion. Donc la linguistique typologique diffère de la linguistique historique comparée non seulement par l'objet, mais plutôt par le but de ses recherches. Son objet peut être l'étude des langues éloignées (le français et le japonais), des langues proches (le français et le portugais), les variantes de la même langue (le français de la France et du Canada), les différentes étapes dans le développement d'une seule langue (le français moderne et l'ancien français).

#### La linguistique comparative et typologique.

La typologie comparative comprend deux directions dans l'étude de la langue : différentielle ou contrastive et typologique.

La linguistique contrastive compare d'habitude deux langues indépendamment de leur degré de parenté ayant pour but de faire voir leurs différences et leurs similitudes.

La linguistique typologique a des objets plus complexes. Elle étudie la spécifique des langues dans la lumière des caractéristiques communes propres en général à toutes les langues. Dans chaque langue on peut trouver des traits appartenant à toutes les langues du monde. Ces traits, on les appelle « les universaux du langage ». Voilà quelques phénomènes se rapportant aux universaux du langage :

dans toutes les langues du monde les sons se divisent en voyelles et consonnes ; dans toutes les langues il y a des éléments pronominaux, en particulier les pronoms personnels de la 1-ère et de la 2-ème personne ; chaque langue a des noms propres.

Les universaux du langage sont définis par les règles générales du fonctionnement de la langue comme moyen de communication, par la base d'articulation de l'appareil phonétique de l'homme, par les relations profondes entre le langage et la pensée, entre le langage et la psychologie humaine, entre la langue et l'environnement décrit par des moyens linguistiques. Le but de la typologie différentielle est d'élaborer le rapport entre le général, le commun et le spécifique dans les langues comparées.

#### La notion de « type » dans la linguistique.

Le terme « type » est défini comme « ensemble des caractères qui permettent de distinguer les catégories d'objets et de faits ». Donc, la typologie c'est la classification ou l'analyse des faits selon la communauté de leurs traits.

Dans la linguistique le terme « type » a deux significations :

1. Le type dans le sens étroit du terme ou le type de l'expression linguistique. Dans ce cas on parle des types de l'articulation des sons, des types des groupes de mots et des phrases, des types de liaisons syntaxiques etc.

2. Le type dans le sens plus large de ce terme ou le type linguistique. C'est la totalité généralisée des particularités de la langue en général. De cette manière, on distingue trois types linguistiques principaux à partir des particularités communes du rapport entre le mot et le morphème grammaticale, entre la fonction et la forme : isolé ou analytique, agglutinant et flexionnel.

La typologie étudie en même temps les types des éléments de la langue mais aussi les types propres à toutes les langues.

#### Les objets de la typologie comparative.

La typologie comparative ou comparée, comme nous avons mentionné plus haut, réunit l'analyse comparative et typologique des langues. Le but d'une telle analyse est de comparer les langues pour mettre en évidence leurs particularités. On peut citer les buts pratiques de l'étude contrastive et typologique des langues :



a) révéler les similitudes et les différences de l'emploi des moyens linguistiques dans différentes langues ;

b) l'étude des particularités concrètes des deux langues (la comparaison donne parfois la possibilité de faire ressortir certaines particularités de la langue étrangère et maternelle qui échappent pendant leur étude « interne »).

c) établir les régularités et les traits communs appartenant aux langues différentes ;

d) la révélation des universaux du langage et la possibilité de leur réalisation dans des langues concrètes.

### Les aspects des recherches typologiques.

On classifie les recherches typologiques d'après les aspects suivants :

1. Le nombre des langues visées ;
2. Le volume du matériel étudié ;
3. Les buts des recherches ;
4. Le caractère des différences révélées ;
5. Les niveaux de l'analyse ;
6. La direction de l'étude.

1. D'après le nombre des langues visées on distingue la typologie universelle et la typologie spéciale. La typologie universelle essaie d'étudier toutes les langues du monde afin de démontrer les universaux du langage pour une langue mondiale commune.

2. D'après le volume du matériel on distingue la typologie générale et la typologie particulière. La typologie générale étudie les traits généraux de la structure linguistique, d'habitude se rapportant à un aspect tout à fait concret : la structure morphologique, la syntaxe de la phrase etc.

3. D'après le but des recherches on distingue la typologie classificatoire et caractérologique.

4. D'après le caractère des différences révélées la typologie peut être qualitative et quantitative.

5. D'après le niveau de l'analyse on distingue la typologie structurale et la typologie fonctionnelle. La typologie structurale étudie les types de l'expression linguistique. La typologie fonctionnelle étudie les lois de l'emploi de ces types dans le langage.

6. D'après la direction de l'étude on distingue la typologie sémasiologique et onomasiologique. (Sémasiologique – on va des formes linguistiques à leur sens et à leurs fonctions. Exemple : l'ordre des mots dans les deux langues ; onomasiologique – on va du sens et des fonctions à leur forme d'expression dans le langage (l'expression de la question dans les deux langues)).

### **Quelques pages de l'histoire de la linguistique**

Certains linguistes pensent que la linguistique contrastive est une des branches les plus jeunes, les plus récentes qui a apparue dans les années 50 du XXe siècle grâce aux recherches de R. Lado, D. di Pietro, G. Nickel. Cette opinion est surtout répandue dans les pays anglophones où l'apparition de la linguistique contrastive est liée à l'apparition, en 1957 du livre de R. Lado. Mais en réalité cette branche de la linguistique a pris sa naissance dans la nuit des temps. La comparaison est aussi ancienne que l'étude de la langue. Les premières grammaires d'une langue étrangère et même beaucoup de la langue maternelle ont été conçues ayant à leur base la méthode comparative. Par ex. dans la plus ancienne des grammaires d'une autre langue, la grammaire du linguiste de l'ancien indien Panini, écrite environ dans le IV<sup>-ème</sup> siècle avant J.C., le sanscrit (la langue des livres sacrés des anciens Indiens) est comparé aux dialectes de l'ancien indien parlé dans l'Inde du Nord (ceux qui étudient le sanscrit l'utilise jusqu'à l'heure actuelle).

Le développement de la linguistique comparée et de la typologie linguistique a connu un vrai élan le moment où les européens ont découvert le sanscrit. C'est là qu'une nouvelle branche de la linguistique fait son apparition – la linguistique historique.

Les linguistes allemands F. et A. Schlegel, en comparant la structure des langues ont fait leur classification typologique, qui a été améliorée plus tard par V. fon Humboldt. Outre ces idées typologiques le plus précieux pour la linguistique

contrastive a été l'idée de Humboldt sur la spécifique linguo-nationale de la catégorisation du monde et aussi son influence sur l'esprit du peuple – le représentant de la langue et qui, désormais, a initié les tableaux linguistiques du monde. Cette idée garde son actualité jusqu'à nos jours. Un grand apport pour la linguistique comparée a été fait par les savants allemands, représentants de la linguistique historique. Plus tard, le développement typologique de la linguistique comparée a été continué par le Suisse Misteli et l'Allemand Fink.

La linguistique contrastive au XX sc. – début du XXI sc.

Au début du XX sc. un apport important pour la linguistique contrastive a été fait par les linguistes américains E. Sépir et G. Greenberg qui en général ont développé les idées typologiques. Ce fut Ferdinand de Saussure, linguiste suisse, qui a relevé la possibilité d'opposer les études comparatives aux études historiques. Mais ce fut un autre suisse, Ch. Bally, qui dans son œuvre « Linguistique générale et linguistique française » donne une comparaison approfondie du français et de l'allemand et formule le principe de l'étude comparative des langues du point de vue synchronique où comme il disait, du point de vue statique.

Une autre direction des études comparatives – la direction caractérologique, a été initiée par les représentants de l'école de Prague. Le but de la caractérologie c'est de rédiger une description détaillée des traits essentiels d'une langue prise à part en la comparant avec les autres langues et de montrer sa spécifique. Un grand apport dans cette direction de la linguistique a été fait par les linguistes tchèques Skalitchka, Matézius et par le russe N. Troubetskoy.

Les linguistes russes Chtcherba et Polivanov ont beaucoup travaillé sur le problème de la linguistique contrastive. Chtcherba a été le premier qui a comparé les systèmes phonétiques du français et du russe. Ses recherches dans le domaine de la lexicologie ont été à l'origine de l'analyse contrastive au niveau du lexique. Vers la fin des années 30 on a presque arrêté les recherches dans le domaine de la linguistique contrastive-typologique. Cette stagnation a duré jusqu'en 1957. Le rapport du linguiste russe R. Jakobson « Les recherches typologiques et leur contribution à la linguistique historique », présenté à Oslo (1957) au VIII Congrès

international des linguistes, a donné un vrai élan au renouvellement des recherches contrastives.

En commençant par les années 60, dans l'Occident on a commencé à coordonner les recherches comparatives. Dans certains pays on a réalisé des projets spéciaux dans lesquels on a défini les buts et les objectifs de la contrastivité et aussi les méthodes des recherches.

## **CONFERENCE 2**

### **Le système phonétique**

Plan :

- •La méthode contrastive comme un des moyens de l'étude du système phonétique de la langue.
- •Les voyelles. Changements positionnels des voyelles.
- •Les consonnes. Changements positionnels des consonnes.
- •La syllabe.
- •Le mot dans le langage.
- •L'intonation.
- •Conclusions pratiques.

L'étude des sons de la langue, de leurs particularités acoustiques et articulatoires a commencé le temps même où apparaissait la linguistique. Mais une telle étude concerne plutôt la physique et physiologie. Les sons sont devenus de véritables objets de l'étude linguistique le moment où on a commencé à les étudier dans le cadre de leur rapport avec le contenu de la langue, c'est à dire avec l'apparition de la phonologie.

L'étude du système phonétique de la langue peut être l'objet de la phonétique comparative ou contrastive. La phonétique comparative étudie les particularités de la formation des sons et des moyens de l'intonation du langage. Par exemple pour prononcer les sons [i] et [v] les lèvres sont dans les positions différentes en français et en ukrainien. C'est la même chose avec la position de la langue pour prononcer les

sons [s] et [s]. L'accent français diffère de l'accent ukrainien par sa force et sa hauteur.

La typologie contrastive étudie le système des sons avant tout dans son aspect phonologique (phonologie – science qui étudie les sons d'une langue quant à leur fonction, à leur opposition). A la base de la comparaison typologique se trouve la confrontation des systèmes phonétiques des deux langues. La notion de système suppose une totalité de phonèmes et de rapports entre eux.

Pour comparer les systèmes des phonèmes du français et de l'ukrainien il faut tout d'abord définir la liste des phonèmes et après relever les traits différentiels qui sont à la base de chaque langue : communs ou différents.

L'analyse comparative des phonèmes est possible au niveau du système mais aussi dans le cadre de leur fonctionnement dans le langage. Et à propos de ça on distingue :

1. paradigmatique phonétique – la description du système des phonèmes sur la base de leurs marques (signes).

2. syntagmatique phonétique – qui comprend deux aspects : a) la fréquence des phonèmes dans le langage ; b) la combinatoire phonétique, c'est à dire la combinaison des phonèmes, autrement dit, la possibilité de se combiner de différents traits des phonèmes.

3. transformatoire phonétique – le changement des phonèmes dans le langage, leur alternance, c'est à dire le remplacement de certains traits phonématiques par les autres. On distingue deux types d'alternance : positionnelle et historique.

On va d'abord parler de la paradigmatique phonématique, des changements positionnels et de la fréquence des phonèmes dans le langage.

Mais avant tout il faut définir la totalité des phonèmes dans les deux langues. Et ce n'est pas une question si simple, parce que dans chaque langue on trouve des cas discutables concernant tel ou tel son : représente-t-il un phonème indépendant ou c'est la variante d'un autre phonème.

Le plus souvent on distingue :

En français – 16 voyelles et 20 consonnes

En ukrainien –6 voyelles et 31 consonnes

La fréquence des phonèmes dans le langage a une grande importance pour la comparaison typologique. Ici on peut voir quelques tendances universelles, par ex. la prédominance des consonnes dans le langage, quelques tendances communes, par ex. propres à toutes les langues indo-européennes ou seulement aux langues comparées, le français et l'ukrainien, et des tendances spécifiques, n'étant propres qu'au français ou à l'ukrainien.

Le rapport entre les consonnes et les voyelles dans la langue. Le français et l'ukrainien ont une quantité différente de voyelles et consonnes :

	Français	Ukrainien
Voyelles	16	6
Semi-consonnes	3	
Consonnes	17	31

On peut voir que la quantité de phonèmes dans les deux langues est à peu près pareille. La quantité de phonèmes dans les langues du monde balance entre 10 et 70, donc les langues comparées occupe une position de milieu. Mais si elles sont très proches dans le cadre de la quantité, c'est dans le plan de la qualité qu'elles sont différentes. En ukrainien les consonnes sont nettement supérieures aux voyelles et en français c'est le contraire.

En principe certains types de voyelles peuvent se transformer en consonnes et à l'inverse. Mais la vocalisation n'est pas propre au français et à l'ukrainien moderne. Mais la consonantisasson, on peut l'observer dans les deux langues. En français les voyelles [i, u, y] se transforment devant une autre voyelle en semi-consonnes [j, w, ɥ] *lion, nouer, tuer*. Dans l'ukrainien on peut observer la transformation de la deuxième voyelle en consonne par ex. *aymo – abmo*. Nous voyons que dans les deux langues la consonantisasson sert à éliminer l'accumulation (l'agglomération) de deux voyelles. Les consonnes et les voyelles dans le langage.

La proportion (le rapport) entre les phonèmes consonnes et les phonèmes voyelles est un important indice typologique de l'organisation phonétique de la langue. On appelle ça saturation consonantique du texte. Au niveau du système la

proportion entre les consonnes et les voyelles est tout à fait différente que dans le texte. Dans les textes ukrainiens 130-140 consonnes correspondent à 100 voyelles. Pour la même quantité de voyelles en français nous avons 120-130 consonnes. La plus grande fréquence des voyelles est dû en ukrainien aux flexions qui dans la plupart des cas se composent des voyelles. Par ex. *червоного, столи, столами, ходила, ходите*. En ukrainien, dans le langage, les consonnes et les voyelles se suivent avec plus de régularité que dans les mots isolés, pris du dictionnaire.

Par contre, une consonantisasson élevée en français est due aux phénomènes suivants :

- a) l'élision des voyelles (qu', j', l', s', etc.)
- b) la possibilité de prononcer certaines voyelles pendant la liaison
- c) l'emploi fréquent des mots grammaticaux qui contiennent des consonnes (articles, prépositions, pronoms personnels)
- d) l'apparition des consonnes pendant les changements grammaticaux (la formation du féminin des noms et des adjectifs : *écolier – écolière, lent – lente*).

### **Le vocalisme**

Les traits constitutifs d'une voyelle sont définis par la position des organes phonatoires pendant l'articulation du phonème. Sur cette liste on peut mentionner la langue, la mâchoire inférieure, les lèvres, le palais et le nasopharynx. En dépendance de la participation de ces organes on a les suivants traits constitutifs : la montée et le rang (la langue et la mâchoire), la labialisation (les lèvres), la nasalisation (le palais et la cavité nasale), la pharyngalisation (le pharynx). A ces traits de caractère qualitatif il faut ajouter le trait de caractère quantitatif –la longueur, mais aussi la diphtonguisasson.

Ces sept traits des voyelles sont les principaux, linguistiquement communs et potentiellement possibles. Mais il faut mentionner que tous ces traits des voyelles ne sont pas forcément présents dans une langue à part.

La typologie universelle suppose qu'à l'origine des systèmes vocaliques de toutes les langues se trouve le système primaire qui se compose seulement de trois

phonèmes : [i], [a] et [u] qui diffèrent selon la montée et qui sont unis par les signes du rang et de la labialité.

De cette façon, le minimum vocalique compte trois traits constitutifs qu'on doit considérer comme des traits universels et qui, d'une façon ou d'une autre, sont propres à n'importe quelle langue : la montée, le rang et la labialisation. Les autres traits ne sont spécifiques que pour les langues étudiées (la nasalisation pour le français) ou y sont tout à fait absents.

### **Les changements positionnels des voyelles**

Dans les deux langues on peut observer les types suivants de changements :

- 1.changements quantitatifs ;
- 2.changements qualitatifs ;
- 3.consonnantisation (transformation en consonne) ;
- 4.réduction totale (l'élision).

Les voyelles changent selon les conditions suivantes :

- a) syllabe accentuée / non accentuée
- b) syllabe ouverte
- c) syllabe fermée
- d) nature de la consonne précédente
- e) nature de la consonne suivante

Il faut mentionner que les voyelles françaises sont moins susceptibles à ces conditions que les voyelles ukrainiennes.

### Les changements quantitatifs.

Dans les deux langues les voyelles accentuées peuvent devenir longues. Mais c'est plutôt un phénomène français. En français la durée est liée à la syllabe fermée : les voyelles historiquement longues acquièrent une durée devant toute consonne dans la syllabe fermée ; les autres voyelles deviennent longues devant les consonnes de durée *-r, z, v, g, vr*. Dans la langue ukrainienne la durée ne dépend pas de la syllabe ouverte ou fermée. En général, les changements quantitatifs sont plutôt propres au français.

### Les changements qualitatifs.



Par contre, ces changements sont plus importants dans l'ukrainien. Dans les deux langues la forte position phonétique est la syllabe accentuée. Dans la syllabe non accentuée les changements ont des formes différentes dans les deux langues et se présentent dans des conditions différentes. Les voyelles françaises changent dans la syllabe ouverte non accentuée. Dans cette position les sons ouverts deviennent fermés et à l'inverse. Le rang et la labialisation sont des traits stables en français. Pour l'ukrainien ce sont surtout la montée et le rang qui subissent des changements.

### La réduction totale des voyelles.

En français la réduction totale concerne surtout le e caduc. Sa réduction est obligatoire dans certains cas, facultative dans les autres et impossibles dans les troisièmes. Les autres voyelles ne peuvent' / être réduites que dans le langage familier (*t'as –tu as, v'avez –vous avez*). En ukrainien la réduction touche un cercle plus large de voyelles, mais se présente moins régulièrement que l'élision de e caduc en français. On peut y observer la réduction de différentes voyelles et mêmes des syllabes entières, surtout dans le langage familier.

Alors, si on fait une analyse de la prononciation normale, on peut faire la conclusion suivante : le français est moins sujet à une réduction partielle, c'est plus souvent la réduction totale qui a lieu. L'ukrainien est plutôt sujet à une réduction partielle dans la position non accentuée.

### **Les consonnes**

Les signes principaux de la formation des phonèmes consonnes sont : le lieu de la formation, le moyen et la participation des cordes vocales.

La typologie universelle désigne 7 phonèmes consonnes qui sont à l'origine du système primaire : [p], [t], [k], [m], [n], [s-h], [l-r].

Le développement du système français a suivi les directions suivantes :

- la multiplication des sons formés dans la glotte ;
- la division du son type [s-h] en 2 phonèmes indépendantes : [s] et [ʃ] ;
- la formation de [f] ;
- la multiplication des sonantes [r] et [l] ;
- l'apparition des sonantes labialisés [w] et [ɥ].

En résultat le système des phonèmes consonnes a augmenté de 7 à 20.

Le développement du système ukrainien a suivi le même chemin. Ici il y a moins de sonantes, mais par contre plus de bruyantes et de fricatives. Le principal moyen de développement des consonnes ukrainiennes a été la palatalisation.

Les changements positionnels des consonnes.

1. Les changements quantitatifs. Pendant l'assimilation mais aussi pendant l'élision des voyelles intermédiaires de longues consonnes apparaissent : *je courrai, illisible, il l'a vu / без жінки, життя, навчання.*

2. Les changements qualitatifs. La labialisation des consonnes a lieu devant les voyelles labialisées dans les deux langues : *tuer –tasse, мак –мак.* La palatalisation s'observe aussi dans les deux langues mais dans des conditions différentes.

La réduction totale des consonnes. Dans le langage familier, la réduction est plus fréquente en ukrainien. En français, dans le langage familier on observe surtout l'élision ou la réduction du [r] et du [l] à la fin des mots. Comme dans le cas des voyelles, les consonnes françaises sont plus stables du point de vue phonologique que les consonnes ukrainiennes. Ce fait est lié à l'articulation des sons français : netteté, énergie. Les sons français sont plus indépendants des « voisins », de leur placement dans le mot que les sons ukrainiens.

### **La syllabe**

Dans les deux langues il existe des syllabes ouvertes et des syllabes fermées. L'agglomération des consonnes au début du mot est propre à l'ukrainien (plus qu'au français) : on peut observer même trois consonnes : *відкриття, беззмінний.* En français on observe l'agglomération des consonnes à la fin du mot, surtout les groupes de trois consonnes : *arbre, mordre, perdre.*

Pour l'ukrainien les groupes de 3 consonnes sont fréquents dans les mots empruntés : *текст.*

Dans les deux langues les syllabes ouvertes sont plus nombreuses (70%-80%) et en outre, pour le français, la syllabe la plus fréquente est la syllabe CV –55%. Après viennent les syllabes CVC –17% et CCV –14 %. Pour l'ukrainien les plus fréquentes sont les syllabes CCVC –*стіл, став, бруд, зрив, злив, смак*; CVC –*сад,*

*дім, ряд*; CVCC–*міст, лист, жарт*. Les mots d'une syllabe en français –10%, de trois syllabes –37%. Les plus fréquents sont les mots de deux et de trois syllabes.

En français il n'y a pas de mots sans syllabe, mais en ukrainien il y en a : les prépositions *в, з*. Dans le texte on peut observer une tendance commune : la réduction de la longueur moyenne des mots. Des mots sans syllabe apparaissent en français à cause de l'élision et en ukrainien se sont les particules qui font leur apparition.

En général, les mots ukrainiens sont plus longs que les mots français. Avant tout il faut prendre en considération qu'au cours de son histoire les racines françaises ont été diminuées. Mais la longueur des mots dépend aussi de la spécifique morphologique de la langue. Par ex. pendant la formation du féminin on ajoute en ukrainien toute une syllabe, tandis qu'en français on n'ajoute qu'une seule lettre qui ne forme pas une syllabe.

*Français – Française (2)*

*Француз (2) – французженка (4)*

*Instituteur (4) – institutrice (4)*

*Учитель (3) – учителька (4)*

Pendant la conjugaison des verbes :

*Parler (2) говорити (3)*

*(il) parle (1) говорить (3)*

*(vous) parlez (2) говорите (4)*

*(ils) parlaient (2) говорили (4)*

*(il) parla (2) заговорив (4)*

*(ils) parleront (3) заговорять (4)*

Nous voyons que dans les formes personnelles, le verbe français est le plus souvent plus court que son infinitif, parfois plus longues. Mais d'habitude, il garde la même quantité de syllabes. Par contre, en ukrainien le nombre des syllabes augmente pendant la conjugaison. Ce phénomène a lieu aussi pendant le changement des mots d'après les cas : *стіл –столами –столів; книги –книгами*.

Si on prend la longueur moyenne des mots en syllabe, on pourrait s'attendre à ce que le texte ukrainien devrait contenir à peu près 70% plus de syllabes que le même

texte français. Mais en réalité il n'y en a que 20%. Cela s'explique par le fait que le même texte français contient beaucoup plus de mots que le texte ukrainien (à peu près 20%) à cause du caractère analytique de la langue française. Dans le texte français il y a beaucoup de mots grammaticaux (pronoms, articles, prépositions etc.). Donc, plus de mots, plus de syllabes. De cette façon le texte français se compose d'une plus grande quantité de mots avec moins de syllabes, tandis que le texte ukrainien a moins de mots mais plus de syllabes.

### **Le mot dans le langage.**

En français comme en ukrainien les mots grammaticaux sont liés phonétiquement aux mots significatifs et forment avec eux un tout phonétique. En ce qui concerne les mots principaux, on distingue trois variantes :

- a) les mots sont phonétiquement indépendants ;
- b) les mots syntaxiquement liés s'assemblent phonétiquement ;
- c) la langue permet des variantes libres.

L'ukrainien appartient au point *c*. Les mots peuvent être liés phonétiquement mais ce n'est pas obligatoire. On peut dire *Автомобіль / нуїхав* mais aussi *Автомобіль нуїхав*.

Le français appartient au deuxième groupe. Les mots liés syntaxiquement s'assemblent dans des groupes rythmiques et des syntagmes et qui se présentent dans les phénomènes suivants : enchaînement, liaison vocalique, liaison. En résultat de ces phénomènes la structure syllabique et même phonétique change, très souvent les limites du mot et de la syllabe phonétique ne coïncident pas. Elle est heureuse. En français apparaissent des syllabes et des diphtongues qu'on ne trouve pas dans les mots pris à part.

Tout ça fait que la phrase française se compose de groupes rythmiques et non pas de mots comme en ukrainien. De cette façon, en enseignant le français il faut attacher une grande importance aux groupes de mots qui se forment pendant l'énonciation.

## **L'intonation**

Les moyens de l'intonation sont : l'accent, la mélodie, la pause, la rythme, le ton et le timbre.

L'intonation accomplit dans le langage trois fonctions :

1. syntaxique structurelle ; elle montre que la phrase est terminée, forme différents types communicatifs de l'énonciation (phrases narratives, exclamatives, interrogatives et impératives) ;

2. logique communicative ; met en relief ou souligne le niveau informatif de la phrase ;

3. émotionnelle expressive ; exprime des sentiments ou des nuances sémantiques.

Les trois fonctions trouvent leur expression dans les deux langues. A côté de l'intonation, accomplissant les fonctions citées ci-dessus, on peut employer et d'autres moyens syntaxiques (l'ordre des mots, des constructions spéciales) et lexiques (des particules des mots spéciaux etc.).

En français l'intonation est beaucoup plus liée ç ces moyens qu'en ukrainien où elle accomplit sa fonction indépendamment, sans l'aide d'autres moyens. Le plus souvent, en ukrainien, l'interrogation n'est exprimée que par l'intonation *Бити нуїде?* Tandis qu'en français, l'intonation est souvent accompagnée d'autres moyens : syntaxique *Viendra-t-il ?* (inversion), lexique *Est-ce qu'il viendra ?*

En ukrainien, la mise en relief logique peut être exprimée par la seule intonation : *Час нуїуюв!* En français l'accent logique est souvent accompagné d'une construction syntaxique de mise en relief : *C'est Pierre qui est venu !*

## **Conclusions pratiques**

En français le mot phonétique ne coïncide pas avec le mot lexico-grammatical. Le mot lexical se dissout dans le groupe rythmique qui assemble les mots significatifs avec les mots grammaticaux ou avec d'autres mots significatifs. Les suites Les beaux enfants, Je ne lui en ai plus jamais parlé forment un seul mot phonétique.

Il faut prendre tout ça en considération pendant l'acte du langage, mais surtout pendant l'enseignement du français à l'école. La structure de la syllabe et aussi la

disparition des limites lexicales dans le groupe rythmique font apparaître beaucoup d'homonymes. Le français exige la prononciation énergique et nette de chaque son parce que presque chaque combinaison d'une consonne avec toutes les voyelles donne un mot lexiquement indépendant :

*Bas, bée, bis, beau, bout, bu, banc, bond, bain.*

*Dé, dis, dos, deux, doux, du, dans, don, daim.*

Beaucoup de mots monosyllabiques et polysyllabiques ont des homonymes :

*Cent, sang, il sent*

*Mal, malle, mâle.*

La chaîne phonétique peut être homonymique à une autre chaîne :

*Il est tout vert –il est ouvert ;*

*Il est trop nerveux –il est trop peureux.*

### CONFERENCE 3

#### La grammaire

Plan :

- Les aspects de l'étude comparative et typologique du système grammatical.
- La morphologie.
- Les moyens de l'expression grammaticale.
- L'analytisme du français et le synthétisme de l'ukrainien.
- Les parties du discours.

Les systèmes grammaticaux de différentes langues peuvent être comparés dans le plan du contenu, de l'expression et du fonctionnement.

#### 1) Dans le plan du contenu.

Dans leurs catégories grammaticales, différentes langues reflètent différents phénomènes de la réalité, différentes formes de liaison des mots dans la phrase. Trois différences grammaticales sont possibles entre le français et l'ukrainien :

a) la catégorie grammaticale est présente en français mais absente en ukrainien (la catégorie de la détermination exprimée par l'article) ;

b) la catégorie grammaticale est présente en ukrainien mais absente en français (la catégorie du cas pour le substantif) ;

c) la catégorie grammaticale est présente dans les deux langues. Mais toutefois, en coïncidant dans les traits les plus généraux, elles ont des divergences dans d'autres domaines : la catégorie de l'aspect perfectif/imperfectif ne représente la même chose en français et en ukrainien. Dans le même champ de compréhension, la même catégorie a dans les deux langues une quantité différente de sous-catégories : la catégorie du genre a trois sous-catégories en ukrainien et français il n'y en a que deux. Le nombre de temps et de modes varie aussi. Les catégories du même type se combinent différemment dans les deux langues. Dans le système grammatical du français et de l'ukrainien aussi on trouve la différence des notions *personne/chose*. Mais en ukrainien ça se manifeste chez les substantifs COD (le cas causatif pour les noms masculins), tandis qu'en français on observe ce phénomène chez les pronoms COI (*en – de lui, y – à lui*).

## 2) Dans le plan de l'expression.

On compare les types (les moyens) de l'expression des catégories grammaticales. En général, le français se caractérise par une tendance plus prononcée vers l'utilisation des moyens analytiques (les mots grammaticaux), tandis que l'ukrainien est plus sujet aux moyens synthétiques (la flexion).

## 3) Dans le plan du fonctionnement.

Même les catégories du même type peuvent fonctionner différemment. A ce propos on trouve des différences :

a) dans le rapport entre le lexique et la grammaire. Le signe typologique de la langue se présente dans la possibilité de la transformation grammaticale du mot, c'est-à-dire de changer selon les catégories grammaticales propres à cette partie du discours. Il existe des catégories proprement grammaticales et des catégories lexico-grammaticales. En fait, dans l'ukrainien le singulier et le pluriel sont propres seulement aux substantifs nombrables, la catégorie de l'aspect seulement aux verbes transitifs, les degrés de comparaison qu'aux adjectifs qualificatifs. En français les limites lexico-grammaticales sont plus flexibles. Les mots reçoivent des catégories

grammaticales qui sont incompatibles avec leur sémantique et peuvent même changer de sens : les noms abstraits ont le pluriel, les verbes intransitifs deviennent transitifs sans aspects morphologiques évidents.

b) dans les fonctions secondaires des formes grammaticales. L'emploi des catégories grammaticales dans leur fonction asémantique. Dans les deux langues on emploie de différents compléments pour les verbes avec une sémantique analogue : *menacer qn* et *погрожувати комусь*.

c) l'emploi de différentes catégories pour exprimer la même notion.

## **La morphologie**

### Les moyens de l'expression grammaticale

Les significations (aspects) grammaticales semblables peuvent être exprimées par de moyens formellement différents. Les moyens de l'expressions grammaticale présentent une importante caractéristique typologique de la langue. Elle est si importante, que toutes les classifications des langues dans la typologie structurale reflètent avant tout cet aspect de la langue.

En comparant les moyens de l'expression grammaticale des deux langues, on peut spécifier que le français est une langue analytique et l'ukrainien est une langue synthétique. Avec cela, l'analytisme et le synthétisme sont déterminés par deux phénomènes :

a) par l'expression de l'aspect grammatical dans le mot même ou dans la phrase;

b) par le caractère conjoint ou divisé de la forme grammaticale.

Les moyens de l'expression grammaticale

On en distingue deux :

1. Les changements se produisent dans le mot (dans ce cas il s'agit des catégories morphologiques) ;

2. Les changements ont lieu en dehors du mot, dans la phrase (dans ce cas il s'agit de la syntaxe).

Dans chaque cas les changements se présentent sous forme d'une addition ou du remplacement d'un élément.



De cette façon on distingue les principaux moyens de l'expression grammaticale:

Caractère du changement	Lieu du changement	
	Mot	Proposition
Addition	Agglutination	Mots grammaticaux
Remplacement (substitution)	Flexion	Entourage
	Synthétisme	Analytisme

Agglutination : l'addition d'un élément grammatical à la racine sans la changer  
*table – tables*

Flexion : la substitution de l'élément grammatical dans le mot

*Parlons – parlez ходжу – ходили*

Supplétivisme : la substitution de la racine

*Je suis, tu es, il fut ходжу – йшов*

Mots grammaticaux : qui ne font pas partie du mot

*Le livre du frère*

Entourage : la substitution des mots avec lesquels l'élément donné est lié syntaxiquement, le changement de l'ordre des éléments

*Un homme dur – adjectif, travailler dur – adverbe*

Ces principaux moyens peuvent se combiner entre eux : la flexion avec le mot grammatical *з братом*.

Existe aussi des cas de transition : le remplacement partiel de la racine. Dans ce cas on parle de la flexion interne ; *il sait – il sut, везу – возув*. Cet aspect de l'analytisme est beaucoup plus fréquent en français, surtout s'il s'agit de sa forme orale.

On observe parfois des cas de l'analytisme dans l'ukrainien et ceux du synthétisme dans le français. Dans les temps passés, en français on distingue les personnes par leurs flexions (à l'écriture et à l'oral) *nous marchions, vous marchiez, ils marchaient*, tandis qu'en ukrainien le verbe ne change pas et on distingue la personne à l'aide de l'entourage (pronom, nom) *ми ходили ви ходили, діти ходили*.

## Les parties du discours

Dans toutes les langues on distingue des groupes lexico-grammaticaux qu'on appelle « parties du discours ».

Selon le moyen de refléter les éléments de la réalité on distingue : les principales parties du discours (nom, adjectif, verbe, adverbe) et auxiliaires (pronom, mots grammaticaux, mots-outils). Les principales parties du discours se caractérisent par trois traits :

1. sémantique – leur signification commune de catégorie ;
2. morphologique – leur catégorie grammaticale ;
3. syntaxique – leur fonction dans la phrase.

Le signe morphologique se trouve le plus caractéristique. Cela fait que dans les langues synthétiques les parties du discours ont des configurations plus nettes que dans les langues analytiques

En français et en ukrainien on distingue quatre parties principales. Mais à côté de cette ressemblance on y trouve beaucoup de différences. En ukrainien, grâce à une morphologie plus développée, les parties du discours ont une spécificité plus marquée. Les noms, les adjectifs et les verbes ont une forme extérieure spécifique. Il n'y a que les adverbes qui ne changent pas. En français seulement le verbe a une caractéristique morphologique prononcée. Les signes morphologiques du nom et de l'adjectif coïncident. La forme primaire de ces deux parties du discours n'a pas de terminaisons spécifiques et peut être confondue avec facilité avec l'adverbe. Cela explique la grande facilité de la transposition directe d'une partie du discours dans l'autre et la grande difficulté de les délimiter.

La fréquence de l'emploi des parties du discours dans le texte est différente en français et en ukrainien. Le nom est beaucoup plus souvent employé en français, tandis qu'en ukrainien c'est l'adverbe qui est le premier. Très souvent les mêmes notions sont exprimées en français par des substantifs dans des constructions analytiques, tandis que l'ukrainien utilise les verbes :

*Він посміхнувся – il eut un sourire amusé*

*Вони мовчали – ils gardaient le silence*

*Він уважно слухав – il écoutait avec attention*

### **Les mots-outils**

Dans les deux langues on distingue les catégories suivantes :

1. article

2. déterminatifs

3. pronoms personnels atones

4. prépositions

5. conjonctions

6. copules

7. particules

Les premières trois catégories sont absentes en ukrainien : les articles et les déterminatifs qui servent à donner une forme au groupe nominal dans la phrase, les pronoms personnels atones qui, dans la phrase donnent une forme le groupe verbal. Les prépositions sont employées aussi de manière différente dans les deux langues. Les formes du cas en ukrainien permettent souvent des constructions sans préposition : *écrire une lettre à son ami – написати лист другу ; écrire au crayon – писати олівцем*. De l'autre côté, l'emploi des constructions transitives diminue le nombre des prépositions en français par rapport à l'ukrainien : *traverser la cour – переїти через двір ; il a perdu son cahier – у нього пропав зошит*. Dans le langage, les mots-outils sont employés deux fois plus souvent qu'en ukrainien, ce qui reflète les tendances analytiques générales du français.

## **CONFERENCE 4**

### **Le substantif**

Plan :

- La sémantique du nom.
- Le fonctionnement dans les deux langues.
- Les catégories grammaticales du nom.
- La catégorie du genre.
- La catégorie du nombre.

Le nom comme partie du discours se caractérise par sa sémantique, ses catégories grammaticales et ses fonctions syntaxiques.

### La sémantique.

Les significations générales coïncident dans les deux langues, en même temps que les sous-classes sémantico-grammaticales du nom. Dans les deux langues le noyau sémantique est exprimé par les noms concrets (être animé ou objet inanimé). Les noms abstraits (actions, états, qualités) ainsi que les noms propres, appartiennent aux catégories périphériques. Les noms français, formés des verbes et des adjectifs, ont très souvent des analogues en ukrainien. Ex : *Observation* – *спостереження* *Clarté* – *ясність*.

On peut observer des différences dans le groupe des noms collectifs qui s'explique par la position spécifique de ce groupe et par sa liaison avec la catégorie du nombre. Très souvent les noms collectifs n'ont pas d'analogues dans l'autre langue.

Français *branchage, verrerie* Ukrainien *студентство, діdivщина*

### Les catégories grammaticales

Dans les deux langues le nom a les catégories grammaticales suivantes :

	Français	Ukrainien
Genre	+	+
Nombre	+	+
Animé/inanimé	-	+
Définition	+	-
Partition	+	+
Cas	-	+

La définition et la partition, en français, ne sont pas exprimées par le mot même mais par les mots grammaticaux.

Si on oppose les formes du nom, on peut observer que celles de l'ukrainien expriment en général cinq significations grammaticales (*Я бачу людину, я бачу будинок, він випив всю воду, він випив води*), tandis qu'en français on n'en trouve

que deux (genre et nombre). Et même celles-ci ne sont pas désignées spécialement dans le langage oral.

### **Les fonctions.**

Dans les deux langues, la nom accompli les mêmes fonctions dans la phrase : sujet, complément d'objet direct et indirect, complément circonstanciel, attribut.

Les divergences se relèvent dans la manière dont les noms des groupes concrets accomplissent des fonctions qui ne leur sont pas propres :

1. En français, plus souvent qu'en ukrainien, les noms concrets accomplissent des fonctions auxiliaires : détermination, complément circonstanciel de cause, de condition, de manière ; Ex : *Une table de bois – дерев'яний стіл Réclamer avec insistance – вимагати наполегливо.*

2. En français, beaucoup plus souvent qu'en ukrainien, les noms abstraits accomplissent une fonction principale, en particulier jouent le rôle du complément, formant de cette manière des constructions analytiques équivalent au verbe ; Ex : *Il jeta un regard craintif du côté de la porte. Він боязко подивився на двері.*

3. Plus souvent qu'en ukrainien, le français utilise les noms inanimés comme sujet près d'un verbe transitif ; Ex : *Ce désert n'offrait point d'oasis semblables. Тим, в пустелі, таких оазисів не зустрінеш.*

Tout cela est lié à la manière métaphorique de la langue française. L'objet inanimé est mis au même niveau que l'être animé qui accomplit l'action. Ces phénomènes nous font voir qu'en français la liaison entre la signification et la fonction du nom est moins nette qu'en ukrainien : les noms accomplissent des fonctions qui ne leur ne sont pas propres.

### **La catégorie du genre**

#### **La sémantique**

En français on distingue deux genres : le masculin et le féminin. L'ukrainien en compte trois : le masculin, le féminin et le neutre. Dans les deux langues la signification de la catégorie du genre est liée aux êtres animés ou aux objets inanimés désignés par les noms. Pour les êtres, la catégorie du genre est significative, sémantique : elle reflète la différence des sexes. Dans les deux langue le genre des

êtres coïncide, même s'il y a quelques exceptions ; Ex : *Une ordonnance – ординарець, денщик.*

En ce qui concerne les objets inanimés, la catégorie du genre est asémantique, elle ne reflète aucun trait des objets désignés et représente seulement une partie de la forme extérieure du mot (Dans ce cas il y a deux formes en français et trois en ukrainien). A cause de ça, on fait souvent des fautes en employant les noms de ce groupe. Si on parle de la substantivation des adjectifs pour désigner des notions abstraites ou des couleurs, l'ukrainien utilise le genre neutre, tandis que le français la forme masculine. Ex : *Le rouge et le noir – червоне і чорне Mêler l'utile à l'agréable – поєднувати приємне з корисним.*

La forme neutre est utilisée par l'ukrainien pour les mots substantivés désignant les animaux et les plantes. Quant au français, il utilise le masculin pour les animaux (par alliance au mot *animal*) et le masculin et le féminin pour les plantes (par alliance avec les mots *arbre et plante*). Ex : *Земноводне – un batracien, хвойне – un conifère, розоцвіти – les rosacées (f, pl.).*

### Les formes

I. En ukrainien l'expression extérieure du genre des noms est plus définie, plus prononcée. Dans la plupart des cas on peut définir le genre des substantifs inanimés d'après leur flexion au cas nominatif (masc. – *о*, fém. – *а, я*, neutre – ).

En français il n'y a pas des signes formels du genre. Les signes indirects, qui aident à définir le genre du nom sont les suivants :

1. Les suffixes. De cette façon, en ukrainien, tous les mots qui ont le suffixe – *ість* sont de genre féminin et ceux qui ont le suffixe – *тель* sont de genre masculin (On peut avoir des doutes pour les mots sans suffixe *кість, гість, готель*). Quant au français les suffixes féminins sont – *tion, - ance, - ure* et les suffixes masculins – *isme, - ateur, - age, - ier* (Ex. *stage, plage*).

2. Les tendances phonétiques. Elles ont une grande importance pour le français où il n'y a pas des terminaisons spéciales pour désigner le genre (70% des mots qui se terminent par un [o] nasale sont de genre féminin).

II. Pour l'ukrainien les formes du genre jouent un rôle d'une grande importance dans toute la morphologie du nom : le genre indique l'appartenance du mot à un type défini de déclinaison. Pour le français le genre ne représente pas une base pour les formes d'autres catégories. Comme unique exception on peut présenter les substantifs masculins qui se terminent en *-al* ou en *-ail*. Mais ce fait est une exception à l'intérieur des mots masculins et non pas une distinction entre le masculin et le féminin.

III. Dans les deux langues on observe une tendance d'affaiblissement de l'opposition des genres. Pour l'ukrainien ce sont les oscillations des genres (*зал – зала*) et la destruction du genre neutre dans le langage populaire. Dans le français toute une série de mots subit des changements et des variations (*palabre, interview*). Dans l'oral la différence de la prononciation ne correspond pas toujours à une différence de genre (*cet(te) ami(e), mon ami(e)*).

IV. Dans les deux langues on emploie les moyens suivants pour exprimer le genre sémantique des noms animés :

- a) des suffixes spéciaux *poète – poétesse, учитель – учителька* ;
- b) les suffixes et les formes propres aussi aux adjectifs et aux participes *employé – employée, працюючий – працююча* ;
- c) les formes mixtes *enfant, camarade, élève, collègue, aide, плакса, скнара, злюка* où le sens concret est exprimé par l'entourage, analytiquement ;
- d) les formes supplétives *la mère – le père, тато – мама*.

L'ukrainien emploie plus souvent les suffixes spéciaux tandis que le français montre sa préférence pour les moyens *b* et *c*. En français les noms sont plus proches de l'adjectif qu'en ukrainien et forment le féminin de la même manière (*un habitant – une habitante, charmant – charmante*). C'est un grand avantage pour le français quand il s'agit des noms désignant les habitants d'un pays et qui sont pareils aux adjectifs exprimant la nationalité. Par contre, pour l'ukrainien ça pose souvent des problèmes (*Tchadien – Tchadienne, Gabonais – Gabonaise, Чадієць – Чадійка*).

### Le fonctionnement

1. les formes corrélatives du masculin et du féminin expriment dans les deux langues les mêmes significations communes : la forme féminine désigne la femme qui exerce (accomplit) une fonction (*une secrétaire, секретарка*), qui appartient au même groupe (*une écolière, школярка, une Anglaise, англійка*) ou la femme selon le métier de son mari (*la boulangère*). Pour les animaux le féminin désigne la femelle (*la lionne, левиця*).

2. Pour les noms généralisés des animaux les langues peuvent choisir des genres différents : d'ici les divergences de type *oies – гуси, canard – качка, chat – кішка*.

3. Les noms inanimés sont asémantiques. Beaucoup de noms, ayant la même origine, ont des genres différents dans les deux langues. Il faut faire attention et prévenir cette sorte de fautes. *Groupe (m) – група, classe (f) – клас, analyse (f) – аналіз, syntaxe (f) – синтаксис* ; les mots d'origine grecque qui se terminent en *-ome, ème* sont masculins en français et féminins en ukrainien ; les termes médicaux en *-ose* et *-ite* sont féminins en français et masculin en ukrainien.

*Une gastrite – гастрит, une parodontose – парадентоз, un morphème – морфема.*

4. Pour les noms inanimés le genre se présente très souvent sous une forme distincte. Ce phénomène est bien présenté en français : *le mode – la mode, le tour – la tour, la vase – la vase*. Le dernier la forme du genre est employée en français pour la formation des mots nouveaux : *le physique – la physique, le morale – la morale*.

## **La catégorie du nombre**

### I. La sémantique

Dans les deux langues la catégorie du nombre comprend deux sous-catégories : le singulier et le pluriel. Cette catégorie est sémantique, significative pour les noms nombrables. Elle est asémantique pour les non-nombrables : matières, abstraits, uniques. En générale, la disposition des noms dans les deux catégories sémantiques nombrable/non-nombrable coïncide dans les deux langues :

*Homme, maison – людина, будинок* nombrables

*Eau, encre – вода, чорнило* non-nombrables



On peut observer les différences suivantes :

1. Le passage des lexèmes d'une catégorie à l'autre, sans ajouter les suffixes formatifs, a lieu le plus souvent en français ;

2. Les plus grandes différences peuvent être observer dans le groupe des noms collectifs. Ce groupe occupe une position intermédiaire entre les catégories principales (*лист – листя – листва*). A côté des coïncidences (*feuillage - листва, chênaie – дубняк, plumage – оперення*) il y a beaucoup de cas où les noms collectifs n'ont pas d'analogue dans l'autre langue : *branchage, verrerie, ferraille, брамва, студентство, мошкара, біднота, рідня*.

3. Il y a des cas où les noms nombrables et non-nombrables ne coïncident pas. Cela concerne surtout les fruits, les légumes, les plantes et certains produits : *les carottes – морква, les pommes de terre – картопля, les orties – кропива, les mûres – ожина*.

### La forme

Les principaux moyens de la formation du pluriel sont partagés de cette manière dans les langues comparées :

Moyen de l'expression grammaticale	L'ukrainien	Le français	
		écrit	oral
Flexion	Книга – книги	Cheval – chevaux	
Agglutination		Table – tables Cerf – cerfs	
Moyen analytique	Ці кашне Ці па, ці інтерв'ю	Ces pays	
Supplétivisme	Чоловік – люди	Oeil – yeux	

Ce ne sont pas seulement les moyens de l'expression qui sont différents mais aussi le degré de la nécessité de l'expression du pluriel : en ukrainien, sauf un petit groupe de noms qui ne changent pas, tous les noms acquièrent un signe spécifique pour le pluriel. En français le [z] agglutinatif n'apparaît que dans des conditions phonético-syntaxiques spéciales et, sauf un petit groupe de type *cheval*, dans l'oral le nombre est exprimé en dehors du mot (par les déterminatifs) ou est défini par la

liaison avec les autres mots. Dans de certains cas, le pluriel n'est point exprimé dans l'oral : *Leur fils court dans le jardin – leurs fils courent dans le jardin.*

### **La catégorie de la détermination**

La détermination est liée à l'informativité de celui qui parle sur le sujet de la conversation et est propre à tout l'énoncé. En principe, elle peut être formellement exprimée par les moyens suivants :

1. syntaxiquement – par l'ordre des mots ;
2. dans le groupe nominal : lexiquement – les déterminatifs et les compléments;
3. dans le groupe du verbe : lexiquement – par les compléments du verbe, en particulier par les adverbes.

On distingue la détermination qualitative et la détermination quantitative.

#### La détermination qualitative

a) comme analogues des articles français, pris dans leur fonction primaire, l'ukrainien emploie les moyens suivants :

1. l'ordre des mots. La définition est exprimée par la préposition du sujet par rapport au verbe et l'indéfinition par sa postposition d'après les formules :

Français S *le* + V ukrainien S + V

S *un* + V                      V + S

*Un enfant, assis près de la table dessinait des fleurs. За столом сиділа дитина і малювала квіти.*

*L'enfant, assis près de la table dessinait des fleurs. Дитина сиділа за столом і малювала квіти.*

## **CONFERENCE 5**

### **Le verbe**

Plan :

- La sémantique du verbe. Les verbes significatifs et auxiliaires.
- Les catégories grammaticales du verbe.
- La catégorie de la personne (genre et nombre). La conjugaison.

- La catégorie du temps et de l'aspect.
- La catégorie du mode et de la modalité.
- La catégorie de la voie.

### La sémantique

Le contenu sémantique des verbes dans les deux langues : ils signifient (désignent) l'action, l'état, l'attitude. On distingue les groupes lexico-grammaticaux du verbe : significatifs et auxiliaires, personnels et impersonnels, transitifs et intransitifs.

#### Les verbes significatifs et auxiliaires

Ni dans la langue française ni dans la langue ukrainienne il n'y a pas de verbes spécialement auxiliaires. Le fait est que certains verbes significatifs, dans des situations définies, peuvent être désémantisés et devenir auxiliaires. Dans les deux langues on trouve deux types de verbes auxiliaires : les verbes auxiliaires proprement dit et les verbes-outils.

En ukrainien, le vrai verbe auxiliaire est *бому*, parfois on cite aussi *cmamu* dans les constructions modales et *давamu* à l'impératif.

En français le système des verbes auxiliaires est beaucoup plus large (plus développé). Il comprend :

1. Les verbes *être* et *avoir*. Le verbe *avoir*, employé comme auxiliaire, c'est un trait caractéristique pour le français car en ukrainien le verbe *mamu* n'accomplit pas cette fonction. On le trouve dans le prédicat composé *J'ai beaucoup à faire*. Mais sa fonction principale, comme verbe auxiliaire, est la formation des temps composés. Même les flexions pour le Futur simple et le Conditionnel montent au verbe *avoir* (je parlerai, je parlerais) tandis que le futur analytique ukrainien se forme à l'aide du verbe *бому*.

2. Les verbes de mouvement *aller* et *venir* qui aident à la formation des périphrases verbales (formes verbales composées) : *je vais arriver, je viens d'arriver* mais aussi du prédicat composé *aller, venir faire qch, venir à faire qch*.

3. Les verbes *faire* et *laisser* formant les constructions causatives *je fais voir, je laisse voir*. On peut y ajouter le verbe *voir* qui de plus en plus souvent acquiert une nuance de voix *Il se vit attribuer un prix. Він був нагороджений премією*.

4. Les verbes modaux *pouvoir, vouloir, devoir* qui forment le prédicat composé avec une nuance modale ou temporelle (devoir). Dans l'ukrainien, les verbes modaux n'ont pas un si large emploi et les mêmes notions sont exprimées par des mots prédicatifs impersonnels *можна, треба*.

### Les catégories grammaticales du verbe

Les formes conjuguées des verbes français et ukrainiens expriment les catégories grammaticales suivantes :

Catégories	Français	Ukrainien
1. personne	+	+
2. nombre	+	+
3. genre	+	+
4. temps	+	+
5. aspect	(+)	+
6. mode	+	+
7. voix	+	+

Parmi ces catégories nous n'avons pas cité le genre et le nombre du sujet qui en français sont exprimés dans des situations spéciales.

*Cette nouvelle, je l'ai apprise hier ; je les ai vus.*

Même si les catégories sont les mêmes il y a des différences dans leur expression. En ukrainien la cat. de l'aspect est plus grammaticalisée, tandis qu'en français la cat. du temps est plus développée.

Dans les deux langues existent trois formes impersonnelles du verbe : infinitif, gérondif, participe. Les deux dernières cat. sont plus développées à cause de la cat. de l'aspect.

### Les fonctions

Dans les deux langues les formes verbales accomplissent des fonctions pareilles:

*La forme personnelle* prédicat

*L'infinif* sujet, complément d'objet, complément circonstanciel, partie d'un prédicat composé

*Le participe* attribut

*Le gérondif* complément circonstanciel

Les principales différences

1. L'infinif français qui s'unit avec légèreté avec des prépositions, joue plus souvent le rôle du compl. circonst. (*sans parler*) et de l'attribut (*machine à écrire*). Quant à l'ukrainien il ne se joint qu'avec des conjonctions щоб et якщо (*щоб прийняти, якщо подумати*).

2. Le participe ukrainien est employé plus souvent que le gérondif français qui peut exprimer seulement la simultanéité des actions.

3. Le participe présent français accomplit différentes fonctions exprimées par le gérondif ukrainien.

4. L'infinif et les participes forment en français des constructions spéciales qui occupent une position intermédiaire entre une tournure et une subordonnée (les propositions infinitives et la proposition participe absolu).

### **La catégorie de la personne (genre et nombre). La conjugaison**

Dans les deux langues existent trois personnes et deux genres. La signification primaire des formes personnelles coïncide : la I-ère personne désigne celui qui parle, la II-ème l'interlocuteur et la III-ème désigne l'objet qui ne participe pas à la conversation.

Les différences principales se relèvent pour exprimer la personne généralisée et impersonnel :

	Français	Ukrainien
Personne concrète	toutes les formes	toutes les formes
Sujet généralisé	on + III-e p. sing.	II-e p. sing.
Sujet indéfini	on + III-e p. sing.	III-e p. pl.
Sujet éloigné	ça + III-e p. sing.	III-e p. sing.
Impersonnel	il + III-e p. sing.	III-e p. sing.

En ukrainien, le pronom n'est pas obligatoire quand le sujet est absent, même si on les emploie pour les formes passées où on ne peut pas distinguer la personne (*я зробив, ти зробив*).

En français le pronom est obligatoire quand le sujet est absent et cela ne dépend pas de l'homonymie des formes verbales. Il est obligatoire même quand il s'agit des formes qu'on ne peut pas confondre (nous parlons). Les terminaisons personnelles peuvent avoir deux destinations :

- a) à l'absence du sujet elles nous indiquent le sujet de l'action : *parlez, ходжу*;
- b) quand le sujet est présent elles jouent le rôle des signes de la concordance avec le sujet : *vous parlez, він ходить*.

La catégorie du genre trouve son expression, dans les deux langues, dans les formes personnelles et dans les participes.

En ukrainien le genre est exprimé seulement dans le singulier :

1. chez tous les participes présents et passés ;
2. dans la forme passive analytique (*вона була запрошена*)
3. dans les formes personnelles actives de l'Indicatif passé et du Conditionnel (*ти ходила, ти ходила би*).

En français l'expression du genre n'est pas liée à la cat. du nombre mais des limites différentes y ont lieu. Le genre est exprimé seulement :

1. dans le participe passé ;
2. dans la forme passive ;
3. dans les formes personnelles qui se conjuguent avec être (s'ils se conjuguent avec avoir c'est seulement si le COD précède le participe passé) ;

### **La catégorie du temps et de l'aspect**

L'analyse comparée des formes temporelles du français et de l'ukrainien se complique par le fait que ni pour l'un ni pour l'autre on n'a théoriquement défini ni le nombre de temps ni leur nomenclature.

En ukrainien les formes temporelles sont étroitement liées à la catégorie de l'aspect. Les verbes imperfectifs ont trois temps (*читав, читаю, читатиму*), les verbes perfectifs deux (*прочитав, прочитаю*).

Pour le français la définition du système temporel est encore plus compliquée. Cela concerne aussi l'aspect morphologique. Par ex. faut-il considérer les constructions immédiates comme formes verbales ou comme périphrases (*il va faire, il allait faire, il vient de faire, il venait de faire*).

En français le système temporel comprend plus de 10 formes seulement pour l'Indicatif qui s'explique par la présence des oppositions spécifiques :

1. La corrélation temporelle (часова відповідність). Certains linguistes y voient une catégorie grammaticale spéciale du verbe français basée sur l'opposition des temps simples et composés désignant l'antériorité. Mais la notion de corrélation temporelle est beaucoup plus large. Elle comprend non seulement l'antériorité mais aussi la simultanéité et la postériorité qui sont exprimées par les formes suivantes : dans le plan du passé l'antériorité – *plus-que-parfait, passé antérieur, passé immédiat dans le passé* ; la simultanéité – *imparfait* ; la postériorité – *futur dans le passé, futur de perspective, futur immédiat dans le passé*.

La plus différenciée se trouve la valeur de l'antériorité et le plan du passé. Pour exprimer l'antériorité le français utilise des formes temporelles spécifiques, pour exprimer la simultanéité et la succession on utilise des formes pour lesquelles les valeurs données ne sont pas essentielles ou uniques (*Imparfait, Futur dans le passé qui coïncide formellement avec le Conditionnel*).

L'ukrainien ne possède pas de formes spéciales pour désigner la corrélation temporelle. La simultanéité est exprimée par le présent et l'antériorité par le passé (*Він сказав що читає книгу, Він сказав що читав (прочитав) цю книгу*). Après les verbes de perception en ukrainien sont possibles des variantes dans le choix des temps : *Il lui sembla qu'elle marchait plus vite que d'habitude. Йому здалося, що вона йде (йшла) швидше ніж зазвичай*.

De cette façon, dans le système des formes personnelles cette catégorie se présente comme une valeur qui dépend de la principale opposition des plans temporels.

Mais c'est différent en ce qui concerne les formes impersonnelles (infinitif, participe, gérondif) où la corrélation temporelle se trouve la valeur temporelle

essentielle et le temps absolu n'est pas du tout exprimé. La forme personnelle du verbe exprime l'action principale de l'énonciation, les formes impersonnelles expriment les actions complémentaires qui expliquent ou concrétisent la principale. Dans les deux langues les formes impersonnelles expriment la simultanéité et la postériorité, mais en même temps ont des différences bien prononcées. L'infinitif français a une forme spéciale pour exprimer l'antériorité qui est absente en ukrainien. Par contre le gérondif a cette forme. Son absence dans le français est compensée par l'infinitif passé et par le participe passé composé (*Переходячи площу, перейшовши площу – ayant traversé la place, après avoir traversé la place*).

2. La présentation linéaire ou ponctuée de l'action. L'action peut être présentée comme un événement ou comme un processus qui est en train de se développer. On peut faire cette différenciation pour une action passée ou future, pour le présent, il est d'habitude présenté comme un processus. Les actions ponctuées sont exprimées par le passé composé et le passé simple, l'action linéaire par l'imparfait.

Dans l'ukrainien l'aspect perfectif sert à exprimer les actions ponctuées et l'aspect imperfectif les actions linéaires. Mais il faut prendre en considération les différences considérables existant entre les temps français et les aspects ukrainiens : en ukrainien la limite de la durée de l'action est exprimée par l'aspect perfectif seulement quand le verbe devient perfectif à l'aide des préfixes spéciaux. En français cette valeur est exprimée par la seule forme grammaticale :

*Il parlait – він говорив*

*Il parla – він заговорив*

*Il parla toute une heure – він проговорив цілу годину*

*Il parla, puis se tut – він поговорив, потім замовк*

Tout cela nous montre que les temps français et les formes ukrainiennes de l'aspect reflètent dans leurs valeurs de différentes propriétés de l'action. L'opposition des temps ponctués et de l'imparfait français concerne avant tout la durée de l'action (limité et illimité). C'est pourquoi elle se présente comme catégorie du temps et pas comme celle de l'aspect.



4. L'actualité et la nonactualité de l'action. En français c'est surtout l'opposition du passé composé et du passé simple. Mais le dernier temps on observe que la différence entre le futur simple et le futur immédiat est aussi liée à cette catégorie. En ukrainien la valeur de l'actualité ou de la nonactualité de l'action n'est pas exprimée morphologiquement dans le système du verbe, mais dans de certains contextes elle peut s'exprimer par les formes de l'aspect.

5. L'intervalle temporel. Dans le plan du passé en français cette différence s'observe entre le passé composé et le passé immédiat. Le dernier marque une action plus proche du moment de la parole. En ukrainien cette catégorie formellement n'est pas exprimée et si c'est le cas, cette valeur est exprimée à l'aide des moyens lexicaux:

*Il est arrivé – він приїхав*

*Il vient d'arriver – він щойно приїхав*

### **La catégorie du mode et de la modalité**

Dans les deux langues on distingue le mode – la catégorie grammaticale du verbe et la modalité – une catégorie linguistique plus large qui est exprimée non seulement par le mode du verbe mais aussi par d'autres moyens linguistiques. On distingue trois aspects de la modalité :

1. Le rapport entre l'énonciation et la réalité du point de vue de celui qui parle. Le principal moyen pour exprimer cette valeur est le mode du verbe : *Він прийшов, він би прийшов;*

2. L'attitude de celui qui parle envers le contenu de l'énonciation : le regret, la satisfaction, la sûreté, la supposition etc. Le principal moyen d'exprimer cette valeur sont les mots, les expressions qui introduisent les subordinées : *напевно, звичайно, обов'язково, certainement, sûrement etc ;*

3. L'attitude du sujet envers l'action (la possibilité, la nécessité). Le principal moyen d'exprimer cette valeur sont les verbes modals (vouloir, pouvoir).

En français il existe quatre modes et en ukrainien il n'y en a que trois. Mais d'après leurs formes ou leurs valeurs les modes ne sont pas nettement limités. L'impératif coïncide presque toujours avec l'indicatif. Les différences entre

l'indicatif et le subjonctif sont effacés dans plusieurs cas. L'indicatif et le conditionnel sont très proches.

Le plus souvent, en français, l'indicatif joue le rôle des modes secondaires. Les cas contraires sont rares. Le présent et le passé simple exprime une action inévitable.

*N'avancez pas ! Un pas de plus et vous êtes mort ! Зупиніться! Ще один крок і ви загинете!*

Mais l'imparfait et le plus-que-parfait, le futur simple ont le plus grand potentiel modal. L'imparfait exprime l'hypothèse dans la proposition principale :

*Un peu plus et il était mort. Ще трохи і він би загинув.*

Après si l'imparfait et le plus-que-parfait jouent le rôle du conditionnel.

*Si vous m'aviez écouté ! Якщо б ви мене були послухали !*

a) L'imparfait est employé dans la valeur de l'impératif voilé :

*Si vous preniez ceci. Візьміть будь ласка це.*

En ukrainien on emploie le conditionnel comme un impératif plus dur :

*Йшли би ви додому!*

b) Le futur simple est employé dans la valeur de l'impératif. Ceci est propre plus au français qu'à l'ukrainien. *Vous viendrez demain. Приходьте завтра.*

### **La catégorie de la voie**

La catégorie grammaticale de la voie exprime le rapport entre le sujet grammatical et sémantique et l'objet de l'action. Dans les deux langues il ne se manifeste que chez les verbes transitifs.

Les rapports entre le sujet et l'objet peuvent avoir les formes suivantes :

A            B                    la voie active

A            B                    la voie passive

A            B                    la voie pronominale

A            B                    la voie réfléchie

A            B                    la voie causative

La flèche montre la direction de l'action.

### **La forme passive**

Dans les deux langues le moyen spécifique pour exprimer la voie passive est le verbe *être* et le participe passé. En ce qui concerne le français, cette forme est plus universelle qu'en ukrainien. Presque tous les verbes transitifs peuvent former la forme passive (exception le verbe *avoir*. Pour l'ukrainien sa formation est limitée :

a) En ukrainien il n'y a que les verbes perfectifs qui peuvent avoir cette forme. *Робочі побудували дім – дім побудований робочими*. Pour les imperfectifs, son absence est compensée par la forme pronominale. *Робочі будують дім – дім будується робочими*.

b) Les limites lexicales sont plus nombreuses qu'en français.

### La forme pronominale

Elle est très fréquente dans les deux langues. Mais il y a quand même quelques différences. En français le pronom *se* : a) s'accorde avec le sujet ; b) peut être COD ou COI ; c) est plus indépendant que la particule ukrainienne – *ся* et se traduit comme – *ся, себе*.

1. En français la forme pronominale peut exprimer deux constructions (directe et indirecte) tandis qu'en ukrainien une seule ;

2. Elle peut avoir la valeur directe-réciproque : *ils ne se voient plus* et indirecte-réciproque : *ls s'écrivent souvent*.

## CONFERENCE 6

### La syntaxe et le système lexical

Plan :

- La morphologie
- Les parties du discours
- Les différences entre le français et l'ukrainien dans le domaine de la syntaxe.
- Le rapport entre le plan de l'expression et le plan du contenu
- Le français et l'ukrainien dans le plan de la comparaison du lexique.
- Les aspects dénotatifs et connotatifs.
- Les moyens nominatifs de la langue

## La morphologie

Les moyens de l'expression grammaticale

Les significations (aspects) grammaticales semblables peuvent être exprimées par de moyens formellement différents. Les moyens de l'expressions grammaticale présentent une importante caractéristique typologique de la langue. Elle est si importante, que toutes les classifications des langues dans la typologie structurale reflètent avant tout cet aspect de la langue.

En comparant les moyens de l'expression grammaticale des deux langues, on peut spécifier que le français est une langue analytique et l'ukrainien est une langue synthétique. Avec cela, l'analytisme et le synthétisme sont déterminés par deux phénomènes :

a) par l'expression de l'aspect grammatical dans le mot même ou dans la phrase;

b) par le caractère conjoint ou divisé de la forme grammaticale.

Les moyens de l'expression grammaticale. On en distingue deux :

1. Les changements se produisent dans le mot (dans ce cas il s'agit des catégories morphologiques) ;

2. Les changements ont lieu en dehors du mot, dans la phrase (dans ce cas il s'agit de la syntaxe).

Dans chaque cas les changements se présentent sous forme d'une addition ou du remplacement d'un élément. De cette façon on distingue les principaux moyens de l'expression grammaticale :

Agglutination : l'addition d'un élément grammatical à la racine sans la changer  
*table – tables*

Flexion : la substitution de l'élément grammatical dans le mot *Parlons – parlez*  
*ходжу – ходили*

Supplétivisme : la substitution de la racine *Je suis, tu es, il fut* *ходжу – йшов*

Mots grammaticaux : qui ne font pas partie du mot *Le livre du frère*

Entourage : la substitution des mots avec lesquels l'élément donné est lié syntaxiquement, le changement de l'ordre des éléments *Un homme dur – adjectif travailler dur – adverbe*

Ces principaux moyens peuvent se combiner entre eux : la flexion avec le mot grammatical з *братом*.

Il existe aussi des cas de transition : le remplacement partiel de la racine. Dans ce cas on parle de la flexion interne ; *il sait – il sut, vezy – возув*. Cet aspect de l'analytisme est beaucoup plus fréquent en français, surtout s'il s'agit de sa forme orale.

On observe parfois des cas de l'analytisme dans l'ukrainien et ceux du synthétisme dans le français. Dans les temps passés, en français on distingue les personnes par leurs flexions (à l'écriture et à l'oral) *nous marchions, vous marchiez, ils marchaient*, tandis qu'en ukrainien le verbe ne change pas et on distingue la personne à l'aide de l'entourage (pronom, nom) *ми ходили ви ходили, діти ходили*.

### **Les parties du discours**

Dans toutes les langues on distingue des groupes lexico-grammaticaux qu'on appelle « parties du discours ».

Selon le moyen de refléter les éléments de la réalité on distingue : les principales parties du discours (nom, adjectif, verbe, adverbe) et auxiliaires (pronom, mots grammaticaux, mots-outils). Les principales parties du discours se caractérisent par trois traits :

1. sémantique – leur signification commune de catégorie ;
2. morphologique – leur catégorie grammaticale ;
3. syntaxique – leur fonction dans la phrase.

Le signe morphologique se trouve le plus caractéristique. Cela fait que dans les langues synthétiques les parties du discours ont des configurations plus nettes que dans les langues analytiques.

En français et en ukrainien on distingue quatre parties principales. Mais à côté de cette ressemblance on y trouve beaucoup de différences. En ukrainien, grâce à une morphologie plus développée, les parties du discours ont une spécifique plus

marquée. Les noms, les adjectifs et les verbes ont une forme extérieure spécifique. Il n'y a que les adverbes qui ne changent pas. En français seulement le verbe a une caractéristique morphologique prononcée. Les signes morphologiques du nom et de l'adjectif coïncident. La forme primaire de ces deux parties du discours n'a pas de terminaisons spécifiques et peut être confondue avec facilité avec l'adverbe. Cela explique la grande facilité de la transposition directe d'une partie du discours dans l'autre et la grande difficulté de les délimiter.

La fréquence de l'emploi des parties du discours dans le texte est différente en français et en ukrainien. Le nom est beaucoup plus souvent employé en français, tandis qu'en ukrainien c'est l'adverbe qui est le premier. Très souvent les mêmes notions sont exprimées en français par des substantifs dans des constructions analytiques, tandis que l'ukrainien utilise les verbes :

*Він посміхнувся – il eut un sourire amusé*

*Вони мовчали – ils gardaient le silence*

*Він уважно слухав – il écoutait avec attention*

#### Les mots-outils

Dans les deux langues on distingue les catégories suivantes :

1. article
2. déterminatifs
3. pronoms personnels atones
4. prépositions
5. conjonctions
6. copules
7. particules

Les premières trois catégories sont absentes en ukrainien : les articles et les déterminatifs qui servent à donner une forme au groupe nominal dans la phrase, les pronoms personnels atones qui, dans la phrase donnent une forme le groupe verbal. Les prépositions sont employées aussi de manière différente dans les deux langues. Les formes du cas en ukrainien permettent souvent des constructions sans préposition : *écrire une lettre à son ami – написати лист другу ; écrire au crayon – писати*

*олівцем*. De l'autre côté, l'emploi des constructions transitives diminue le nombre des prépositions en français par rapport à l'ukrainien : *traverser la cour* – *непеїму через двір*; *il a perdu son cahier* – *у нього пропав зошит*. Dans le langage, les mots-outils sont employés deux fois plus souvent qu'en ukrainien, ce qui reflète les tendances analytiques générales du français.

### **La syntaxe**

Dans le domaine de la syntaxe les différences entre le français et l'ukrainien sont moins importantes que dans la morphologie. En particulier cela s'explique par les règles générales : plus le volume des unités comparées est grand moins il existe de différences entre elles. Les plus grandes, on les trouve dans le domaine des phonèmes. Elles sont moins importantes dans la morphologie et on en trouve encore moins dans la syntaxe. Les différences on peut les trouver surtout dans la forme extérieure (la structure des unités syntaxiques, leur disposition dans la phrase, les types de liens entre elles) et dans le fonctionnement.

Dans le domaine de la syntaxe le français continue les tendances exprimées dans la morphologie : l'analytisme, la transposition des formes grammaticales, le lien, relativement faible, entre le sens du mot et sa forme grammaticale.

### Le plan de l'expression

1. De même que dans la morphologie où l'analytisme est représenté par la diversité des formes grammaticales, dans la syntaxe il se manifeste dans les constructions analytiques des termes de la proposition. Ces constructions sont beaucoup plus répandues en français qu'en ukrainien et on les trouve dans l'expression du prédicat *regarder* – *jeter un regard*, du complément (attribut) *courageux* – *de courage, plein de courage*, du complément circonstanciel *habilement* – *avec habileté, d'une main habile*. En ukrainien un seul type de constructions analytiques est le plus fréquent : les constructions prédicatives *робота ведеться, надає чиз*. En français on utilise largement non seulement les structures analytiques avec les mots-outils (surtout avec les prépositions *à, de, en*) mais aussi avec les mots significatifs désémantisés dont plusieurs ont atteint un haut niveau de grammaticalisation et se sont transformés, selon leur fonction, en prépositions ou

conjonctions (*plein de zèle, d'une manière énergique, il eut un cri, elle a du courage*).

2. La deuxième spécifique fondamentale de la syntaxe française, liée à l'analytisme, c'est la différence prononcée entre la syntaxe liée et la syntaxe détachée. Suite à l'analytisme dans la morphologie, la rection, comme moyen de l'expression du lien syntaxique, est absente, l'accord ne se manifeste pas régulièrement et il existe une tendance pour d'autres formes, plus dures, de liaison syntaxique. Cette tendance se manifeste dans :

- a) la concentration des groupes syntaxiques ;
- b) l'emploi des structures transitives, comme la plus forte des liaisons verbe-nom ;
- c) la prédominance de la subordination sur la coordination.

3. La concentration des groupes syntaxiques se manifeste avant tout dans l'indissolubilité de leurs composants. En conséquence nous avons une abondance d'isolation, de phrases coupées, de segmentation, car pour fixer chaque mot à sa place, conformément au but communicatif, il faut démembrer le groupe syntaxique.

4. La concentration des groupes syntaxiques se manifeste dans la position fixée de ses composants, en outre c'est l'ordre des mots progressive qui prédomine. L'ordre fixe des mots est propre en spéciale pour les groupes de mots : verbe – COD et sujet – verbe – COD. En français, l'ordre des mots, surtout la place des pronoms, est employée comme moyen grammatical pour exprimer l'interrogation et encore d'autres notions.

5. La fixation des groupes syntaxiques mène à une structure des groupes des mots et des phrases accomplies. En conséquence, la présence des deux termes est obligatoire dans la proposition prédicative, de même que le large emploi des pronoms, remplaçant des noms. De cette façon, dans le plan de la structure, la proposition française est plus indépendante que la phrase ukrainienne, car tous les termes de la proposition peuvent être remplacés par des pronoms compléments directs ou indirects. Mais sémantiquement elle est plus dépendante parce que les



nombreux éléments pronominaux concrétisent leur sens seulement par rapport au contexte.

6. La construction directe est dominante dans la syntaxe française, tandis qu'en ukrainien c'est l'intransitive qui prédomine. Cette construction directe est utilisée non seulement pour exprimer les relations objectives proprement dites, mais aussi pour les valeurs, qui en ukrainien utilisent les moyens circonstanciels (de lieu, de temps, de cause etc.). Le lien circonstanciel est plus concret que le lien objectif (ce n'est pas par hasard qu'on classe les compléments d'objet selon leur forme et les circonstanciels selon leur sens). L'emploi des structures objectives au lieu des structures circonstancielles reflète la tendance du français pour les structures vidées de leur sens sémantique, pour les structures plus abstraites.

#### Le rapport entre le plan de l'expression et le plan du contenu

1. Le français beaucoup plus souvent que l'ukrainien utilise les formes grammaticales dans leurs fonctions auxiliaires, dans leurs sens indirects : la construction d'objet direct substitue la construction circonstancielle ; on utilise la coordination au lieu de la subordination, la construction interrogative au lieu de l'affirmative ; les parties du discours accomplissent dans la phrase des fonctions qui ne leur sont pas propres. Le français utilise souvent la métaphore grammaticale et met au même niveau le sujet chose et le sujet personne. Ces transformations fréquentes mènent à la disparition du sens propre des constructions grammaticales qui se transforment en simples moyens de liaison grammaticale.

2. De même que dans la morphologie, où on observe une dépendance relativement moins grande entre la sémantique du mot français et ses catégories grammaticales, dans la syntaxe on trouve une dépendance moins importante entre la sémantique du mot et sa fonction dans la phrase. L'inanimé joue souvent le rôle du sujet, accomplissant l'action (l'action – l'objet réel joue le rôle du sujet, la caractéristique de l'action est présentée comme prédicat *Il s'obstine à travailler*. Si en ukrainien beaucoup de tâches telles que la segmentation, l'animation stylistique, sont résolues en changeant l'ordre des mots dans la phrase sans changer leur fonction, en français on y arrive en changeant leur fonction dans la phrase. En ukrainien la

structure syntaxique de la phrase se conforme en général à la structure de la situation décrite, tandis qu'en français elle est réglée selon sa structure logico-communicative.

3. Suite à l'emploi des parties du discours dans leur sens figuré on observe une très fréquente substantivation dans la phrase française : le nom substitue très souvent l'adjectif (*table de bois, il a du courage*), le verbe (*il eut un rire*), l'adverbe (*marcher à pas lents – lentement*). Par contre, en ukrainien l'adverbe élargie son domaine d'emploi sur le compte du verbe (*мені нудно*) et de l'adjectif (*вона молодо виглядає – здається молодю*). De cette façon en français le nom se présente comme le facteur dominant pour désigner non seulement les objets mais aussi les caractéristiques et les actions, tandis que le verbe est le moyen principal utilisé dans l'organisation de la phrase. Dans l'ukrainien la verbalisation du prédicat est moins obligatoire.

4. En français la construction directe dominante a un lien étroit avec le sens communicatif des verbes transitifs d'une valeur lexicale effacée, exprimant une attitude générale et désignant la possession (*avoir*), l'acquisition, la donation et la perte (*donner, perdre, recevoir*), la vision sensitive (*voir, entendre*), la position (*occuper, couvrir*), l'action (*mettre, faire*). Par contre, dans la phrase ukrainienne se sont les verbes intransitifs de mouvement qu'on trouve le plus souvent, de la position, qui sont très souvent désémantisés devenant des copules. L'attitude du sujet envers l'objet est exprimée en ukrainien à l'aide des moyens morphologiques (le cas, les prépositions), en français par la racine même du verbe. La phrase française fixe avant tout l'attitude entre les substances, la phrase ukrainienne les manifestations du sujet (ses mouvements, ses positions, ses caractéristiques etc.).

### **Le système lexical**

Dans le plan de la comparaison le lexique des deux langues peut être étudié au niveau du mot, des groupes lexico-sémantiques et des catégories lexico-sémantiques communes.

1. Les mots peuvent être comparés dans l'aspect sémasiologique et onomasiologique. Dans le premier cas on compare le sens des mots (le volume de leur sens, le système des sens s'il y a lieu la polysémie). Si on compare les mots *main*

et *рука*, nous voyons que le volume de leur sens n'est pas pareil. Le mot ukrainien a un sens plus large et signifie une notion pour laquelle en français on emploie deux mots : *bras* et *main*. Par contre le mot français *paquet* a un sens plus large que le mot *пакет* et signifie aussi *пачка*, *стопка*, *вузол* etc. Les faits pareils montrent que le sens des mêmes mots reflète dans les deux langues une différente segmentation du monde objectif.

#### Aspect dénotatif et connotatif

Prenons par exemple les mots *tête* et *голова* désignant la même partie du corps. Mais le mot *tête* est très souvent utilisé comme synonyme des mots *mine* et *visage*, ce qui démontrent les expressions *une tête sympathique*, *avoir une tête comique*, *faire une drôle de tête*. Dans l'aspect onomasiologique l'analyse contrastive compare les mots que les deux langues choisissent pour désigner la même notion. Comme le mot *рука* signifie à la fois *bras* et *main*, il y a des cas où pour le mot *main* l'ukrainien choisit le mot *кисть*. Car le mot *tête* est souvent utilisé comme synonyme du mot *mine*, pour désigner la *tête* proprement dite, on utilise le mot *crâne* : *il a mal au crâne* – *у нього болить голова*.

Pour le sens figuré on recourt aussi aux mots différents. Par ex. en ukrainien on utilise très souvent pour désigner les sentiments des expressions où il y a le mot *душа* tandis qu'en français on rencontre plus souvent les expressions avec le mot *cœur* :

*Un grand coeur* – *великодушна людина*

*Rire de bon coeur* – *сміятися від душі*

*Parler de coeur à coeur* – *поговорити по душам*

Dans l'aspect onomasiologique, quand il s'agit de choisir le moyen pour désigner, on peut comparer et d'autres types structuraux de désignation : mots simples, dérivés, expressions.

2. Dans la langue, les mots forment un système défini et avant tout, ils se réunissent d'après le sens formant des groupes lexico-sémantiques ou des champs sémantiques. Ces groupes peuvent aussi être comparés dans l'aspect sémasiologique ou onomasiologique. Dans le premier cas on définit le volume des groupes donnés (le

nombre des unités lexicales qui les composent) ou relève les différences sémantiques existant entre des composants de ces groupes. Les verbes de mouvement :

*Arriver – partir приходити – йти зеть Приїжджати - від'їжджати*

*Apporter – emporter приводити – відносити Привозити – відвозити*

En français on ne trouve pas l'opposition *à pied – en transport* et à cause de ça le groupe des verbes de mouvement est moins nombreux.

La comparaison des groupes lexico-sémantiques dans l'aspect onomasiologique relève la spécificité de leur emploi dans chaque langue, mais aussi l'utilisation inégale des mots avec des composants sémantiques différents. Donc, en ukrainien, relativement plus souvent qu'en français on emploie les verbes de mouvement et surtout de position dans l'espace (*стояти, сидіти, лежати*). Le français a une grande préférence pour les verbes transitifs de possession et pour leurs dérivés (*avoir, donner, prendre, trouver*). Conformément aux formes grammaticales les mots peuvent s'employer dans leur sens primaire, figuré ou désémantisé.

3. L'analyse contrastive dans le domaine du lexique peut concerner les catégories lexicologiques générales comme dans l'aspect de la structure (le rapport entre différents moyens de formation des mots, les types de groupes de mots etc.) mais aussi dans l'aspect de la sémantique (le rapport entre le sens logique et le sens expressif du mot, l'expression de l'asymétrie dans le lexique : polysémie, synonymie, la désémantisation dans les deux langues).

#### Les moyens nominatifs de la langue

Chaque langue possède certains moyens nominatifs qui servent à nommer les éléments de la réalité extralinguistique : choses, actions, qualités. Les procédés universaux de la réalisation des moyens nominatifs sont :

##### *1. Les moyens internes :*

- La formation des mots nouveaux
- La transformation des mots existants
- Les groupes de mots

##### *2. Les moyens externes - Les emprunts*

#### ***Les moyens internes***

La formation et la transformation. L'ukrainien se sert beaucoup plus souvent de la formation, tandis que le français utilise la transformation. Souvent, pour désigner la même notion, l'ukrainien recourt à la formation, le français à la transformation.

La métaphore complète – la transformation totale du sens qui peut être accompagnée de différents affixes qui font la différence entre le mot initial et le mot nouveau (la métaphore partielle)

*Une dent de scie*

*Un cheval pur-sang*

En ukrainien on utilise souvent le diminutif pour le sens figuré :

*Le bout - кінець, le bout de la langue – кінчик язика*

*Le pied - нога, le pied de la table – ніжка стола*

Ces cas prouvent les tendances synthétiques de l'ukrainien (le changement de la forme et le changement du sens) et les tendances analytiques du français (le mot ne change pas). Cette spécifique du français favorise la polysémie qui pose des difficultés pour la bonne compréhension du mot dans le texte.

**Les groupes de mots** sont dans les deux langues comme un moyen « de réserve » pour compenser le manque des moyens de formation des mots. Dans le dictionnaire à peu près 15-20 % des mots se traduisent à l'aide des groupes de mots à caractère phraséologique, mais encore plus souvent non phraséologique. On trouve ici des différences qualitatives car très souvent elles sont définies par les particularités de formation de la langue :

*Défoncer – вибивати дно*

*Ratiner – кататись на ковзанах*

*Meulerie – виробництво жорнів*

*Забізати – entrer en courant*

*Літній – d'été*

En français les dérivations sont faites plus souvent des noms, en ukrainien des verbes. Il faut admettre que l'on est plus à l'aise en consultant les grammaires considérées comme « modernes », plus précisément les grammaires formelles qui sont beaucoup plus tolérantes à l'égard des termes qui sont le plus souvent

directement empruntés à l'anglais. Cela permet leur utilisation aussi bien dans un texte ukrainien que dans un texte français. On pourrait avoir l'impression que les difficultés sont moins grandes et les transparences plus saillantes lors de la comparaison des langues romanes, mais ce n'est malheureusement pas le cas.

La conclusion que l'on peut tirer des observations sur le rapport qui existe entre l'ordre de base et l'ordre respectif des déterminants déterminés semble être un résultat important pour la typologie des langues. On peut en effet se poser la question de savoir si l'ordre des constituants dans la phrase et celui des constituants de syntagmes sont soumis aux mêmes influences ? On sait que l'ordre dans les syntagmes change moins vite, il y a le témoignage des langues germaniques modernes. Mais la question qui reste ouverte est de savoir si ces deux niveaux sont sensibles dans la même mesure aux effets pragmatiques. L'analyse diachronique que nous avons réalisée et qui compare le français et l'ukrainien suggère que les éléments constitutifs des syntagmes sont moins susceptibles d'être affectés par des effets pragmatiques. Cela est probablement vrai pour les déterminants ou les subordonnées relatives, mais beaucoup moins pour les adjectifs qualificatifs ou pour les adverbes modifiant un verbe. Ce sont toutefois des impressions que l'on a en connaissance des langues romanes, mais la problématique devrait être développée en observant d'autres langues ou familles de langues également.

Les recherches sur l'ordre des mots aboutissent à des recherches dans un autre domaine, encore pas suffisamment exploité dans les études translinguistiques : la structure informationnelle de l'énoncé.

### Références bibliographiques :

1. Биховець Н. М., Непокупний А. П. Дослідження романських, германських та балтійських мов. Інститут мовознавства ім. О.О. Потебні НАН України (1930-2005. Матеріали до історії). К.: Довіра, 2005. С. 279–292.
2. Гак В. Г. О контрастивной лингвистике. Новое в зарубежной лингвистике. Вып. XXV. Контрастивная лингвистика. М., 2009. С. 5–17.
3. Гак В.Г. Сопоставительная лексикология. М., 2007. 320 с.
4. Гвишиани Н.Б. Контрастивные исследование современных языков и корпусная лингвистика. ФН. 2004, №1. С. 59 – 69.
5. Жлуктенко Ю.О., Бублик В.Н. Контрастивна лінгвістика: Проблеми і перспективи // Мовознавство. №4. 2006.
6. Конецкая В.П. Введения в сопоставительную лексикологию романских языков. М., 2003. 236 с.
7. Кочерган М.П. Зіставне мовознавство і проблема мовних картин світу // Мовознавство, 2004. №5–6. С. 12 – 21.
8. Кочерган М.П. Проблеми зіставної семантики. // Збірник наукових статей. Випуск 5. К: КДЛУ, 2001. 386с.
9. Кочерган. М.П. Основи зіставного мовознавства. К.: Академія, 2006. 424 с.
10. Кусько К. Я., Тимошник О. М. Контрастивна лінгвістика: проблеми, завдання, прикладна орієнтація // Іноземна філологія. 2005. Вип. 96. С. 75–86.
11. Манакин М. В. Сопоставительная лексикология. К.: Знання, 2004.
12. Манакин В.М. Деякі питання контрастивної лексикології слов'янських мов// Мовознавство, 2003. №4. С. 26 – 37.
13. Манакин В.М. Проблеми контрастивної лексикології близькоспоріднених мов // Мовознавство, 2004. №1. С. 50–58.
14. Нариси з контрастивної лінгвістики. К., 2009.
15. Dloch O., Géorgin R. Grammaire française. Paris, 2000, 290 p.

Навчально-методичне видання

Мамосюк Олена Сергіївна

**Типологія української та основної іноземної мови**  
**Курс лекцій**

*Друкується в авторській редакції*

Підп. до \_\_\_\_\_ . Формат А4. Папір офс.

Гарн. Таймс. Ум. друк.арк.\_\_\_\_ Обл. вид. арк.

Тираж 50 прим. Зам.